

5-1-1922

Le Défenseur, v. 1 n. 8, (05/01/1922)

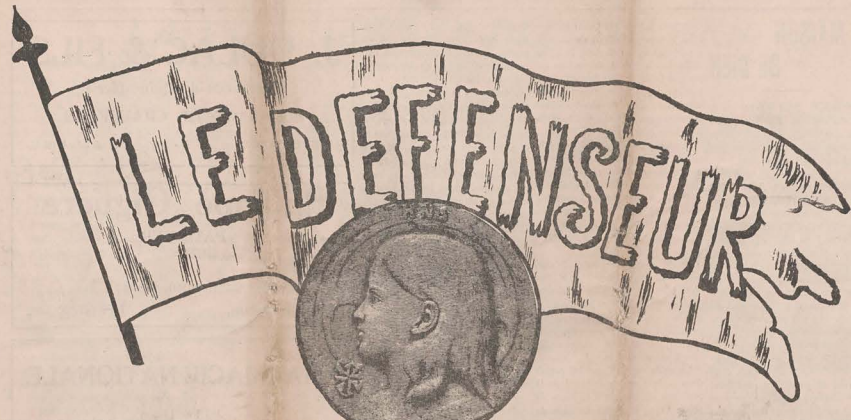
Le Défenseur

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/ledefenseur>

Recommended Citation

Le Défenseur Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Publications at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Défenseur, Lewiston, Maine by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.



Que le Nom du Seigneur Soit Béni

Maintenant et dans tous les Siècles.

Revue mensuelle publiée par la Société des Défenseurs du Saint Nom de Jésus.

VOL. I, NO. 8

LEWISTON, MAINE, 1 MAI, 1922.

PRIX: 5 sous le numéro

MAI

Mois consacré à notre bonne Mère du Ciel
VOTRE PRINCIPAL DEVOIR

Dimanche 14 Mai: Messe de 8 hrs. Communion générale. 9 hrs. 1/2 assemblée mensuelle au collège—Affaires importantes à tr. uiter. Que tous les grands soient présents. 8h s. Vêpres et Procession.

Invitation à tous ceux qui aiment la Sainte Vierge à faire la Sainte Communion chaque dimanche du mois de Mai et à réciter chaque jour le Chapelet.

Je dois savoir que Jésus-Christ appelle à Lui tous ses fidèles et qu'il désire lui voir assis chaque jour à sa Table, comme un bon Père heureux de réunir près de lui ses enfants.

LES VITRES DU PERE SEGUIN

Une des plus dures épreuves dans la vie des missionnaires des pays païens a été l'attente, la longue attente des objets dont ils avaient besoin. Il s'écoulait quelque trois ans, entre la demande et l'arrivée de la chose désirée, fût-elle de première nécessité.

Supposons-nous en 1870. Le missionnaire du fort Simpson ou du fort Norman écrit, par l'unique courrier d'hiver. Sa lettre atteindra le Lac Riche au printemps 1871. Mgr. Farand la viera et la fera parvenir pour l'automne à Saint-Boniface. L'évêque de Saint-Boniface ainsi averti, enverra l'ordre immédiatement en Angleterre et recevra le colis au printemps 1872. Il le confiera aux "charrettes de la prairie" qui le déposeront au fort Pitt, trop tard pour l'expédition de la même année. Mgr. Fieand ira chercher l'automne, le grader durant l'hiver, et le tiendra prêt à prendre les premières eaux de 1873. De sorte que, tout allant au mieux, le missionnaire touchera son article "été" ou l'automne 1873. Il avait écrit en 1870.

Le moindre retard de la lettre, ou du colis, peut ajouter une quatrième année, et quelque malentendu un cinquième.

Un exemple de ces lenteurs et de ces déceptions nous laissera deviner ce qu'il en devait être lorsqu'il s'agissait des choses indispensables com-

me outils de travail, etc. L'exemple pourrait s'intituler: "Les vitres du Père Seguin."

Le pieux et doux Père Seguin fut le premier compagnon du Père Grollier, fondateur de la mission Notre Dame de Bonne Espérance au fort Good-Hope sous le cercle polaire. Le Père Grollier mourut bientôt et le Père Seguin demeura seul avec le Père Mc Kearney parmi ses Indiens. Peaux-de-lièvres, pendant 41 ans. En 1901, il était presque aveugle. Cette cécité, venue graduellement, avait pour cause lointaine la triste condition des moyens d'éclairage en ces contrées de nuits si longues: la lampe à l'huile de poisson pour l'intérieur et surtout le *paraffin* des misérables fenêtres pour les heures du jour. Ces carreaux de paraffin étaient des morceaux de tenné ou d'animal, grossièrement trancés, et laissant passer à travers leur spongieuse épaisseur fort peu de clarté et beaucoup de froid. Peu à peu, des carreaux en vitres de petites dimensions les remplaçaient.

La maisonnette et l'église de Good-Hope ne souffraient pendant dix-sept ans que des parchemins.

Ce fut pendant la cinquième année de ce régime que le Père Seguin demanda qu'on lui achetât des vitres. Mais trois ans se passèrent, et rien n'arriva: ou la lettre, ou l'envoi s'étaient donc égarés. Il renoua sa démarche, et attendit encore trois ans. Cette fois point de délai: la caisse fut déballée, solidement clouée et

en bon état apparent. On l'ouvrit pour y trouver les vitres "en niées". Pas un fragment de verre ne pouvait servir. L'année suivante, le père n'osa plus, attendu que le coût des vitres cassées avait fait un trop grand vide dans son allocation, et qu'il avait des articles plus importants à demander. Heureusement, Mgr. Clut vint à passer, en route pour l'Alaska, et toucha de la misère du missionnaire. Il lui promit qu'il lui apporterait à son retour des vitres qu'il comptait obtenir d'un brave Canadien—Français, M. Mercier, commis du fort Youkon. Mgr. Clut repassa par Good Hope, le printemps suivant, avec la nouvelle que les vitres, données en effet par M. Mercier, avaient été emportées très loin dans les montagnes Rocheuses, mais qu'un matin, au lever précipité du campement, on les avait oubliées et que l'on n'avait remarqué leur absence que l'après-midi, après avoir sauté un grand nombre de rapides qu'il était impossible de remonter.

Mgr. Clut voulut réparer cette déconvenue en envoyant un ordre pressant au lac la Riche. Il gagna une année, car deux ans après, Mgr. Farand remettait les vitres au Père Ducot qui se rendait à Good Hope avec la prescription très appuyée de ne pas les perdre: vu une seule minute de ce de la porter lui-même de ses propres mains à tous les lieux de débarquement.

La nuit du 14 septembre 1875, la brigade atterrissait au fort Good-Hope.

Les 300 sauvages, éveillés par les coups de fusil de l'équipage rallumèrent les feux des bivouacs et donnèrent la fusillade de bon accueil. Le Père Ducot, tout au bonheur de toucher enfin le rivage de son apostolat, bondit à terre et court, au milieu de cette foule qui acclame le "nouveau petit priant", vers la maison du missionnaire.

Malade le Père Seguin n'avait pu venir, mais il s'était levé. N'ayant point vu de prétre depuis plus d'une année, il courait de larmes, en l'embrassant, son jeune confrère.

Puis, aussitôt:

"Et les vitres! Les avez-vous?"

—Mais oui, mon Père, et j'ai livré sur elles, comme sur un trésor.

—Oh sont-elles? Les avez-vous apportées ici?"

—Oh! Je les ai laissées dans la barge,

"L'autre Père Seguin, continue le Père Ducot, il en devint bête! Puis après quelques instants: "C'est fini! C'est perdu! Ils les auront encore cassées en les jetant sur la grève!... Il en était désolé. Rien ne put le rassurer. J'étais stupéfait, moi-même de sa désolation, presque scandalisé. Pour quelques vitres de cinq sous pièce, me disais-je! Je ne comprends rien à sa tristesse, alors. Mais après quarante années de mécomptes de ce genre mille, ces renouvelles, je sais ce que c'est que l'attente des vitres."

Elles sont pires que la privation elle-même. Cette fois, Dieu merci, tout ne fut pas perdu. Le lendemain, la caisse arriva parfaitement intacte. Le Père Seguin en était tout radieux de joie.

"Ceux qui n'ont jamais été obligés d'habiter des maisons n'ayant d'autres fenêtres que des chassais ouverts de parchemin, dans un pays froid comme le nôtre, n'ont pas une idée de ce que l'on souffre d'être privé de vitres. Mais les missionnaires du Nord-Ouest, et du Mackenzie en particulier, le savent par expérience. Ils savent apprécier les nombreux avantages de chassais garnis de verres, dans une maison. Elle est mieux éclairée en tous temps, le soleil y pénètre à ses heures, elle est plus chaude en hiver et on y est à l'abri du vent, il faut moins d'huile pour s'y éclairer, moins de bois pour s'y chauffer, y gèle moins la nuit, on y peut éviter les courants d'air, chose impossible avec les chassais en parchemin. La solidité y est aussi moins triste, le travail plus aisé, la dévotion plus facile, et l'âme plus joyeuse."

Le bon père, aurait pu ajouter que le missionnaire de l'âge de perche n'en trouva plus d'une fois, en rentrant de ses voyages d'hiver, ses fenêtres dévorées par les loups, et sa cabane bourrée de neige par la tempe.

2ème DIMANCHE DE MAI

Temps superbe.

Que choisir?

Excursion en automobile. Partie de base-ball ou assistance aux Vêpres, à la procession c'est à dire... DIEU ou LE PLAISIR? Qui vous payera le mieux... d'une monnaie plus précieuse et plus durable!...

L'AFFICHE

—Un écrivain contemporain s'est plu, en comparant la vie d'autrefois et celle d'aujourd'hui, à opposer les monuments qu'on édifiait jadis, châteaux seigneuriaux, palais, cathédrales, aux affiches de toutes couleurs qui tapissent nos murs. "Ces monuments, dit-il, imposaient au peuple par la sainteté, la puissance ou la majesté. Le peuple n'y trouvait que des exhortations à prier et des suggestions d'obéissance. L'effluve au contraire ne nous parle que de nous-mêmes: nos plaisirs, de nos goûts, de nos intérêts, de notre alimentation, de notre santé, de notre vie."

"Elle ne nous dit pas: 'Prie, obéis, sacrifie-toi, adore le bon Dieu, crains le Maître...' Elle nous chuchote, va au théâtre, au bal, au concert, danse, lis des romans, bois de bonne bière, achète de bon bouillon, fume de bons cigares, mange de bon chocolat, fais ton carnaval, tiens-toi frais, beau, fort dispos. Tiens-toi, peigne-toi, purge-toi, parfume-toi, veille à ton linge, à tes habits, à tes dents, à tes mains, et prends des pastilles si tu t'enrhumes!" Et n'est-ce pas là, en effet, l'art natuel et logique d'une époque d'individualisme et d'égoïsme qui s'entrance? N'est-ce pas bien là le monument moderne, le château de papier, la cathédrale de sensualité où tout ce que nous avons en nous de culture et d'esthétique ne trouve plus à s'employer que dans l'exaltation du bien-être et le chatoiement des instincts?

NAIVES REFLEXIONS

Quand petit Jacques est néchant, ce qui arrive rarement, on lui dit que les enfants, qui ne sont pas sage ne grandissent pas. Un jour on l'amène à la crèche. Après un moment de contemplation, il se tourne vers sa Grand'Mère.

—Bonnie Maman, murmure-t-il mystérieusement, Petit Jésus n'a pas été sage cette année, vous comme il n'a pas grandi.

Quel est l'homme, demandait-on à Mr. Piot, qui se trouve le plus satisfait, celui qui a un million ou celui qui a une douzaine d'enfants? —Incontestablement le dernier, car celui qui a un million en voudrait davantage, tandis que celui qui a douze enfants en a assez."

pieux et meilleurs amis. Le nombre
décuple les forces pour le bien. Ainsi

HOTEL DE VILLE, JEUDI, 4 MAI

CONCERT

PAR

M. THÉO. BOTREL

Accompagnateur M. L. de GERLOR

Ne manquez pas une occasion qui sans doute ne se représentera plus dans notre vie, d'aller entendre le grand poète et chanteur français renommé dans le monde entier.

ENTRÉE 50c

PLACE RESERVEES \$1.00

PAGE DES JEUNES

Mai—Pratique à notre Mère du Ciel, offrons chaque jour le chapelet et quelques actes de vertu.

Chers Petits Défenseurs,

C'était en 1871. Un jeune homme, nommé Maurice du Bourg avait pour la Sainte Vierge la tendresse d'un enfant qui aime passionnément sa mère. Tandis qu'il était à Rome dans les rangs des zouaves pontificaux ou soldats du pape, il avait près de son lit une petite statue de Marie au pied de laquelle jour et nuit, brûlait une lampe que, pendant ses absences, sa propriétaire était chargée d'entretenir. Comme il habitait non loin de l'église St Augustin, chaque jour il allait rendre visite à la célèbre madone que l'on y vénère. Aussi attribuait-il à sa puissante protectrice toutes les grâces qu'il avait reçues et sa confiance envers elle ne lui valut pas de bernes.

"Je n'étais couché, écrivait-il un jour à sa mère, et j'avais oublié de faire mon chapelet que je récite chaque soir. Durant la nuit, cette omission me préoccupait. J'ai voulu chercher mon chapelet et ne le trouvant pas, j'allumai la lumière, alors, ô terreur! dans mon lit, j'aperçus un scorpion! à cette saison leur blessure est mortelle. Mon chapelet venait de me préserver de la mort. Je me mis à genoux pour remercier ma mère du Ciel."

Plein de zèle pour l'honneur de Marie, Maurice ne pouvait souffrir qu'on l'incultât en sa présence.

Un jour, raconte un de ses camarades, nous étions trois ou quatre dans une salle, quand vint à passer un homme qui se permit un blasphème contre le nom de la Vierge Immaculée. Maurice saisit d'une sainte colère, se précipite vers la porte, cherchant des yeux ce misérable. On ne le saisit que le temps de l'arrêter, sinon je ne sais à quel violence il ne se serait point livré, tant son indignation était profonde."

Chaque année, Maurice attendait avec impatience le mois de sa mère bien aimée, il le célébrait avec tant de piété et de fidélité à ses devoirs que ses condisciples en étaient tout frappés. On le voyait chaque jour devancer l'heure de son lever pour assister à une messe matinale et le samedi, jour consacré à la sainte Vierge, il ne manquait pas de faire la Sainte Communion. Quand, au cours du jour, quelque corvée se présentait, "il faut s'adresser à Maurice, disaient ses amis, il ne refuse rien pendant le mois de Marie."

Chers petits Amis, aimez-vous la Sainte Vierge qui veille sur vous avec tant d'amour? Comment allez-vous l'honorer pendant son mois? Chaque



M. D. J. CONLEY
Emauneur diplômé-licencié



BUREAU
CONLEY & POISSON
56 Rue Park



M. L. POISSON
Emauneur diplômé-licencié

CONLEY & POISSON

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

Ouvert jour et nuit et toujours prêt à répondre à votre appel.

TELEPHONE 1154-R

jour, imposez-vous quelques petits sacrifices ne serait-ce que le retranchement de quelques paroles inutiles.

Dites votre chapelet avec amour, c'est l'arme du chrétien; le démon

peur du chapelet et il n'osera s'approcher de vous si vous êtes des fidèles de Marie.

Faites mieux encore. Si dans vos familles, on n'a pas la bienfaisante coutume de le réciter chaque soir en commun, du moins, engagez à le faire pendant le mois de Marie, cela portera bonheur à tous vos parents.

LA DIRECTION.

WHIST 27 AVRIL

Malgré le grand nombre d'adhérents, un peu partout la salle de l'Institut était bien remplie pour la soirée de whist des Défenseurs.

La partie commença vers les 8 heures et se termina vers 10 heures. Le Président avait chargé de la salle et les "puncheurs" étaient tous de grands défenseurs qui remplirent leurs charges consciencieusement. Quoique la partie fut conduite avec entrain et animation tout se passa dans l'ordre.

Le concours entre Mess. Rosière Roux et Lucien Gastonguay fut gagné par Mr. Gastonguay par une assez forte majorité;

Le gagnant du concours remercia par la voie du journal tous ceux qui ont bien voulu l'aider dans son travail.

PRIX DES DAMES

1er Une plume fontaine et porte crayons 14k. offerts par la société gagnée par Mlle Marie Lablanc.

2ème Un service à découper offert par la société gagnée par Mlle Ida Coté.

3ème Boîte de chocolat offert par Mr. A. Després gagnée par Mlle Angélique Coté.

4ème Une boîte de bijoux, offert par la société gagnée par Mlle Claudia Dionne.

5ème Un bracelet en or offert par la société gagnée par Mlle Paula Vermette.

6ème Prix de consolation gagné par Mlle Blanche Dionne.

Les cartes de chances furent tirées. En voici le résultat:

Crucifix gagné par Mr. Albert Baker
Carabine gagnée par Mr. Ronaldo Tremblay

Bague gagnée par Mr. Joseph Tremblay
de Mr. J. C. Boucher gagné par Mr. Ludger Michel.

HOMMES

1er Une boîte de 50 cigares don de Mr. J. C. Boucher gagné par Mr. Ludger Michel.

2ème Un set de toilette offert par la société gagnée par Mr. Henri Vermette.

3ème Une boîte de cigares offert par un membre gagné par Mr. Thadée Cyr.

4ème Une horloge en ivoire offert par la société gagnée par Mr. Roméo McGraw.

5ème Un encrier de bureau gagné par Mr. Donat Paradis.
6ème Prix de consolation gagné par Mr. Gérard Boucher.

AVIS

Pendant le Carême, vous vous abstenez de ce qui est nuisible à votre âme.

Or après le Carême, les vus, théâtres, danses vous offriront les mêmes dangers que pendant la Sainte Quarantaine.

Donc, continuez à vous en abstenir.

Le Coin des Bonnes Valeurs

LES VRAIS NOUVEAUX HABITS

Le "Sport Model" en est un. Habits "Jazzy", avec un bouton, deux boutons ou trois boutons, avec ou sans garniture de soie. Nous venons justement de recevoir une nouvelle ligne de ces habits tout à fait nouveaux. Tout juste ce qu'il faut pour le jeune homme aimant le "sport", et les prix sont très raisonnables, \$22.50, \$24.50, \$27.50, \$36.00.

Habits pour garçonnets, dans toutes les plus nouvelles étoffes et les plus nouveaux patrons, avec 2 paires de "knickerbockers" \$8.50 à \$18.50.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau pour Hommes, Jeunes Gens et Garçonnets

JOHN B. ST-PIERRE

CLOTHIER
272-4 LISBON ST.

AUTREFOIS JANELLE & ST-PIERRE

CHEZ ATHERTON

Valeurs Extra Spéciales

Services de Cuisine

\$2.49



Service

Complet

de Six

Valeur \$3.75

Chaque pièce telle que gravure. Fini en bel émail gris, ont belles bandes dorées et couvercles bien ajustés. Ces Services sont faits de meilleur matériel et sont de construction parfaite. En vente tant qu'il y en aura à \$2.49

Ces Services, (1er plancher)



220 RUE LISBON, LEWISTON, ME.

Commiss Canadiens:—Cyrille Labrancie, Joseph Sutton, Wilfrid Cloutier, Blanche Lamiette, Lucie Rochon, Philbert Roy, Phil. Perrier, Lucien Dutil, Edgar Corriveau, Alex. Fortin, Amédée Dutil.